

Publications officielles

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **2 (1899)**

Heft 61

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-248770>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

jes. Comme c'était l'huvie, son nai gottai dain sai paite. I voyô soli sains oçjai ran dire ! Vos peute contaï que ces felés éfin bin ensejney. I ne saivô eument faire po lai désaicotumai de prijié. In djoé qu'i me boté en l'idée de faire d'lai prije. I m'en vai pare des rondes djetaignes en l'étale de nos berbîs : i lé botte satchi chu note foïnnat ai pedali, i le pilé bin aivo in merlin po en faire enne soueche de prije. In duemoine à médi, i dié en mai fanne qu'i aivô fait ai veni de lai nouvelle prije dà Baile. « T'é bin fait qu'elle me dié, mai toubaquiére a droit veude. » I y en bote pien sai boète : elle en pran in pinsa qu'elle foère do son nai.

To d'in cô, elle aïcense d'étainuai, aïpchi ! aïpchi ! Tai prije sent le meusi... aïpchi ! aïpchi ! elle me fai veni lé laïgres é cïfyes ! Aïpchi ! aïpchi ! Aïlarme ! c'â des gaïuelles de berbîs ! » Dâ don, elle n'é pu djemais aïvu les idées de prijié.

I conseïlle és hannes qu'aint des fanne que se boéran aidé le nai, de ioe faire essayie si remède, ai s'en vl'an trovai bin aïges.

Se lai police alimentaire me vlaï faire ai drasié in voirbal ai n'ain qu'ai veni. I m'veu bin défandre devaint le djuge ! in'ai pe fâte de pare in avocat.

In djouedjin que ne dit pe de mentes.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 59 du *Pays du Dimanche* :

228. CHARADE.

Corbeau.

229. RÉBUS GRAPHIQUE.

— — AGA AGA ifig N I
ifig

barre barre Aga même nom paire d'Ifig N I
Barbare Agamemnon, père d'Iphigénie.

230. CONTRAIRES.

Le feu purifie tout.

L umière. — Obscurité.
E reur. — Vérité.

E ranchise. — Mensonge.

E ffet. — Cause.

E nion. — Discorde.

P rose. — Vers.

P ser. — Abuser.

P oi. — Sujet.

P idéal. — Réel.

P acile. — Difficile.

P mmortel. — Mortel.

P nemi. — Ami.

T ravail. — Paresse.

T rdre. — Désordre.

T ité. — Pluralité.

T ristesse. — Gaïeté.

231. SURPRISE.

En chiffres romains :

M I D I

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. Deux jeunes frelons à Mervelier ; Marguerite et Primevère jouant au nain jaune à Porrentruy ; Y pense toujours, place des Bennelats à Porrentruy ; Deux qui ont passé les Grisons à Porrentruy ; Melle Tommeleau à Porrentruy.

236. ÉNIGME.

Je suis quand mon frère n'est pas,
Autrement je ne saurais être.
C'est en mourant qu'il me fait naître,
C'est en ressuscitant qu'il cause mon trépas.

237. ACROSTICHE.

Remplacer les X ci-après par des lettres de manière à former les mots dont les définitions suivent et dont les initiales désigneront l'objet qui reproduit le mieux l'image de la nature et dont les finales indiqueront celui qui en est l'auteur :

X X X X 1. Excès.
X X X X 2. Chérie du soldat.
X X X X 3. Le négociant le constate avec plaisir
X X X X 4. Synonyme de condition.
X X X X 5. A une grande distance.
X X X X 6. Mère d'Ismaël.
X X X X 7. Où se déroule le destin d'un vote.

238. CHARADE.

Mon *un* est au calendrier.
Mon *second* frappe l'oreille.
Mon *tout* s'entasse au grenier.

239. MOTS EN CROIX.

Remplacer les X ci-après par des lettres suivantes, de manière à former en croix les noms des deux formes du discours :

e, e, e, i, o, p, p, r, s, s.

```

X
X X X X X
X
X
X
X
X

```

Bons mots

Chez le pharmacien :
— Monsieur, auriez-vous quelque chose pour me débarrasser de mes cors aux pieds ?
— Certainement, quelque chose d'excellent.
— Vous n'avez rien de meilleur ?
— Non absolument. Nous avons des clients qui se servent de ce remède depuis dix ans avec de très bons résultats.

* * *
Une introduction :
Fanny. — Ma chère Emma, laissez-moi donc vous présenter mon fiancé.
Emma. — Charmée de faire votre connaissance, Monsieur. Vos prédécesseurs ont tous été de charmants garçons.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 14 mars 1899.

Publications officielles.

Convocations d'assemblées.

Corban-Courchapoix. Assemblée de l'arrondissement de l'état-civil le 5 mars à midi pour nommer le suppléant de l'officier d'état-civil.

Courtemaiche. — Le 5 à 2 h. pour passer les comptes, voter le budget, nommer le garde-champêtre, décider la prise des taupes.

Develier. Le 5 à 10 1/2 pour renouveler les autorités.

Grandfontaine. — Le 5 à midi pour nommer une institutrice.

Montfaucon. — Assemblée paroissiale le 12 à l'issue des vêpres pour passer les comptes, passer le budget, s'occuper du cimetière.

Mettemberg. — Le 5 à 12 1/2 pour passer les comptes voter les budgets, nommer un conseiller etc.

Variété

Deux citoyens à l'auberge :
— Vous dites que vous avez été cinq ans au collège et cependant vous ne savez pas lire ? Qu'est-ce à dire cela ?
— Le fait est exact, mon vieux, j'ai seulement oublié d'ajouter que j'allais dans la cour pour y fendre du bois.

L'éditeur : Société typographique, Porrentruy.



La mère : « Marguerite, sois bien sage, sans cela papa te grondera. »
Marguerite : « Papa n'est pas ici, on ne l'entend pas. »
La mère : « Pardon, mon enfant, regarde donc bien ; il s'est caché là ! »
Marguerite : « C'est curieux je ne le vois pas. Où se cache-t-il, dis-maman ? »